

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne  
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75  
POUR L'ETRANGER 12.15 6.10 3.05 1.05  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire  
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$ 3.00 \$ 1.50 \$ 0.75 \$ 0.25  
POUR L'ETRANGER 4.00 2.05 1.35 0.45  
Les abonnements datent du 1er et de 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 10 JUILLET 1913

86ème Année

## Comment on s'évade du Bagne

Les horreurs de la forêt vierge ou d'un périlleux voyage en mer, les requins qui les guettent, rien n'arrête les forçats sur le chemin de la liberté, mais ils payent souvent cher leur audace.

Evidemment, dans la réalité, il est plus difficile de s'évader du bague qu'au cinématographe ou dans les romans-feuilletons, mais on y arrive tout de même.

Aux temps sinistres de Rochefort et de Toulon, les forçats étaient mis aux fers le soir, c'est-à-dire qu'une même barre de fer réunissait la boucle fixée à leur cheville par une chaîne. Donc, avant d'affronter le feu des sentinelles et tous les risques d'une évasion en ville, il fallait limiter sa chaîne. Et pourtant il y eut des malfaiteurs qui se sauvèrent.

Quand le bague fut transféré en Nouvelle-Calédonie, la face des choses changea. Le ciel était si pur, le climat si doux, le travail si infime (au bout de trente ans, les bagnards n'avaient encore fait que 60 kilomètres de routes) que, pour un peu, on s'y serait plu. Seulement, le désir de vivre en liberté est si fort chez les hommes que beaucoup, dans cet éden, rêvaient encore d'une vie d'aventures et de misère.

Malheureusement, s'il est aisé de s'évader de l'île Nou, où se trouvent les établissements pénitentiaires, en rade de Nouméa, il est beaucoup moins facile de quitter la Nouvelle-Calédonie. Le plus souvent, les bagnards en rupture de ban se lancent simplement dans la brousse où, traqués sans cesse, ils ne peuvent vivre que de pillage et d'assassinat. A cause de cela, le Calédonien qui circule dans l'intérieur n'emporte jamais d'argent avec lui. Il signe des billets payables à Nouméa. Quand des forçats (à-bas, on dit plus simplement les condamnés) ont ainsi pris le ciel des champs, on lance à leurs trousses les canaques de la police auxquels le bagnard peut Muller a consacré quelques vers dans sa "Lettre à Niniche":

Enfin, on a les indigènes. Que l'on civilise... il faut voir Et qu'on dresse à chasser en plaine Le menu gibier de terroir.

Mais le rêve de tout évadé est de gagner l'Australie, la terre étrangère la plus rapprochée, si lointaine pourtant. Il en est qui volent un petit bateau, d'autres qui en construisent un en cachette pendant des mois et des mois. On en a vu s'embarquer sur l'océan dans une demi-barrique!

Des individus sans aveu, libérés, évadés ou autres, ont fondé des "agences d'évasion" dont le siège social est, on le conçoit, assez mobile. Ils s'adressent toujours aux nouvelles recrues qui reçoivent de l'argent de leur famille, réussissent à leur tirer des sommes souvent importantes et... les abandonnent à leur malheureux sort. Pourtant il y a eu des évasions savamment, méthodiquement combinées qui ont réussi. On n'a jamais pu en connaître la genèse exacte, mais l'anecdote suivante, qui est rigoureusement vraie, vous montrera de quelle habileté et de quelle audace les bagnards sont capables.

Un jour débarqué à Nouméa, venant de Sydney, un élégant gentleman qui fait sensation. Il se lance aussitôt dans la société mondaine, bostonne avec les plus jolies Calédoniennes, caracole et flirte à la promenade de l'Anse Vata. On apprend bientôt qu'il est fiancé avec la fille du gouverneur et c'est au palais même du gouvernement qu'au cours d'une brillante soirée, un fonctionnaire le démasque enfin, l'ayant connu autrefois à Bourail. C'était un bagnard évadé quelques mois plus tôt. Quel était son but?... Avait-il fait un pari?... On ne l'avait jamais su.

Depuis 1827, on n'envoie plus de transportés ni de relégués en Nouvelle-Calédonie, mais si le climat de la Guyane est meur-

trier, les évasions y sont plus faciles. Les criminels de marque, réunis aux îles du Salut, doivent affronter les requins, mais le bague de Maroni peut facilement se jeter dans la forêt vierge. S'ils ne sont pas traités par un camarade ou l'un de ces Indiens galibis qui touchent une prime et une bouteille de café pour chaque homme qu'il fait arrêter, il leur est relativement aisé de gagner la Guyane hollandaise ou le Venezuela. Ils n'y sont pas, mais le grand chic est aujourd'hui de gagner le Canada. Mais le séjour dans la forêt vierge est si pénible que beaucoup d'évadés reviennent deux-mêmes au pénitencier. Presque tous, au contact des Indiens, ont contracté la lèpre et sont parqués à la léproserie des îles du Salut. Tout espoir est perdu pour ces misérables.

On cite le cas d'un malheureux qui, ayant réussi à s'évader en utilisant comme canot un cerceau ni préparé à l'avance, passa de mortelles heures sur la mer, guetté par les squalos, avant d'être repris. D'autres ont été mangés et si, d'aventure, vous allez visiter le bague, vous pourrez acheter aux condamnés, en guise de souvenir, l'une de ces mâchoires de requins sur lesquelles ils gravent au couteau: "Le tombeau du forçat".

Les bagnards qui meurent aux îles du Salut, sont en effet jetés à la mer. On les enferme pour la forme dans un cercueil qui l'on ouvre au dernier moment pour précipiter le cadavre dans les flots. Il n'y séjourne guère, car les requins s'en emparent aussitôt. Le condamné qui remplit l'office de croquemort à du reste soin d'agiter une sonnette pendant le trajet et les squalos qui le connaissent bien, le suivent en funèbre cortège.

LES COUPLES ROYAUX MAL ASSORTIS AU POINT DE VUE DE LA TAILLE.

Les rois et les reines ne se marient point comme le commun des mortels. Leurs convenances personnelles n'ont rien à faire dans les unions qu'ils contractent et, bien qu'on ne manque jamais, chaque fois qu'on nous annonce de princières fiançailles, de nous dire que c'est le dénouement d'un beau conte bleu, d'un touchant roman d'amour, nous savons parfaitement à quoi nous en tenir.

Aussi ne faut-il point nous étonner que ces couples soient souvent si mal assortis — au point de vue physique s'entend — car au point de vue moral, nul n'ignore, n'est-ce pas, que l'accord le plus parfait ne cesse de régner entre conjoints couronnés, qu'ils soient empereurs, rois ou simples princes régnants.

Donc, c'est au seul point de vue physique que les époux royaux sont disparates.

Le roi Alphonse d'Espagne n'est pas ce qu'on peut appeler un homme petit, cependant à côté de la reine Victoria, qui est très grande, il paraît d'assez courte taille.

L'accession d'un nouveau monarque au trône de Grèce vient d'allonger la liste de ces majestés mal appareillées.

L'actuel roi de Grèce a, en effet, près de dix centimètres de moins que sa femme, la sœur du kaiser.

Celui-ci, d'ailleurs, est très sensiblement plus petit que sa femme. La différence est si visible que, lorsqu'on les photographie ensemble, l'impératrice prend la précaution d'être assise pendant que Guillaume reste fièrement debout.

La tsarine a une demi-tête de plus que Nicolas II.

Quant au roi d'Italie, c'est bien simple, il arrive à l'épaule de la reine Hélène!

Il semble bien que seuls les couples royaux de Norvège et de Belgique soient dans les proportions normales, c'est-à-dire que le mari est plus grand que la femme.

En ce qui concerne le roi de Belgique, il a plus de six pieds de haut et il serait bien difficile à sa femme, à moins d'être une géante, d'être plus grande que le roi le plus grand de l'Europe!

LE TANGO JUGE EN ARGENTINE

C'est une question fort débattue en ce moment de savoir si le tango, dont la vogue, décidément, s'affirme dans tous les salons bien dansants, et menace d'envoyer boston et two-steps rejoindre les vieilles lunes, est gracieux ou méchant, admissible ou condamnable s'il faut l'approuver ou s'en désoler, ou tout simplement s'en divertir... Le tango a ses partisans, ses détracteurs, — et aussi ses indifférents. Sollicités par des enquêtes, des écrivains, des artistes, des hommes du monde, des comédiennes, ont donné leur sentiment sur l'affaire. Un de nos lecteurs, qui habite l'Argentine, nous fait part, à ce propos, d'une opinion particulièrement autorisée, puisqu'elle vient du pays même où naquit, dit-on, le tango.

C'est celle de M. le docteur Infante, intendant municipal — nous dirions en France maire — de Rosario. M. le docteur Infante n'aime pas le tango, et il a pris, récemment, un sévère arrêté pour l'interdire dans les bals publics, sous peine d'une amende de 50 francs par infraction. Le maire de Rosario blâme particulièrement quelques figures du tango, qui ne constituent d'après lui qu'une "danse de nègres, capable de pervertir les goûts de la jeunesse".

En annonçant cette décision, un journal de la Manana, la "Nueva Epoca", l'accompagne de commentaires élogieux. Voilà donc le tango jugé indésirable en Argentine... Cependant les jeunes gens de France continuent, dans les derniers bals de la saison, à le pratiquer avec zèle. Mais surviendra-t-il à l'étranger?

DES ROIS QUI NE SONT PAS DANS LE GOTHA.

Paul Solaroli était un pauvre Piémontais qui s'en fut chercher pitance — car il était loin de songer à faire fortune — dans le merveilleux empire des Indes. Il y trouva... un couronne.

Solaroli était tailleur de son métier; habile à manier l'aiguille, il se fit une réputation. Le roi de Sarhanah l'appela auprès de lui et lui confia la confection des uniformes de son armée. Il s'en acquitta fort bien et le faveur dont il jouissait grandit d'année en année.

Un jour, le Piémontais songea à fabriquer à son propre usage un costume de général. Il le conçut si étincelant, si magnifique qu'à son aspect les femmes se sentaient prises d'un émoi profond; l'uniforme a son prestige jusqu'au pied de l'Himalaya.

La fille du roi le vit et fut vaincue comme les autres. Après de longues luites, le souverain, ne voulant pas faire le malheur de sa fille, consentit à son mariage avec le Piémontais. Solaroli devint donc prince héritier et, à la mort de son beau-père, roi de Sarhanah.

Un autre souverain "hors classe" est celui qui régnait sur les îles Gocos, minuscules territoires faisant partie de la Malaisie. Le premier empereur de ces îles — car il se fit proclamer Majesté Impériale — était un matelot écossais.

Un naufrage le jeta sur ces îles peu hospitalières; mais il sut gagner la confiance des indigènes et il fonda une dynastie.

En dehors de son titre impérial, il sut conquérir une immense fortune grâce à l'intelligente exploitation des coquilleries. C'était assurément un homme de mérite.

DONNAGES, \$25,000.

Mlle Pearl Hollingsworth a intenté, mercredi, un procès devant la Cour Civile de District contre la compagnie de chemin de fer Yazoo et Mississippi Valley, pour \$25,000 de dommages. Elle était une des victimes du déraillement d'un train, à Montz, Lne., et eut de graves blessures.

## LA GUERRE DES BALKANS

Troupes bulgares rejettées hors de Serbie.

Belgrade, 9 juillet. — Selon une information privée mais de source autorisée, les forces bulgares fortes de neuf bataillons qui avaient envahi la Serbie, ont été complètement défaits. Elles rencontrèrent les forces serbes à l'entrée de la Passe de Zajetar où elles livrèrent une bataille désespérée de laquelle les Serbes sortirent victorieux.

Les Turcs proposent aux Grecs et aux Serbes leur alliance.

Londres, 9 juillet. — Les nouvelles de l'évacuation de Kocchana par l'armée du général Kovatcheff sont confirmées par une dépêche de Sofia au "Times". Cette dépêche estime les pertes des deux côtés à près de 30,000 tués et blessés. Les Bulgares ont opposé une résistance désespérée, accompli des actes d'héroïsme et éprouvé de grandes pertes avant de battre en retraite.

D'après les hautes autorités, le total des pertes des deux côtés, depuis la guerre peut se résumer par le chiffre de 50,000 tout compris.

Le "Daily Express" publie la rumeur d'après laquelle la Turquie aurait fait aux Grecs et aux Serbes des offres d'alliance contre la Bulgarie.

Le correspondant à Belgrade du "Daily News" en route pour le front des armées a été arrêté et a reçu l'ordre de quitter la Serbie. Il déclare que les peuples des Balkans sont devenus complètement barbares.

La Bulgarie est disposée à la paix (?)

Vienna, 9 juillet. — On rapporte que la Bulgarie a remis une note aux puissances européennes faisant connaître expressément sa résolution de négocier la paix.

Les commandants en chef, bulgare et serbe, négocient un armistice, parce que les pertes en tués et blessés des deux côtés sont immenses et que l'on craint l'épidémie de choléra qui s'est déclarée parmi les troupes.

La Russie veut punir Ferdinand.

Cologne, 9 juillet. — Personne au courant de ce qui se passe dans les Balkans, ne peut douter que l'Europe se trouvera bientôt en présence d'événements de la plus extrême gravité affectant les relations politiques et militaires de la Russie et de l'Autriche vis-à-vis l'une de l'autre. Le correspondant de la "Gazette de Cologne" à Sofia qui envoie cette dépêche ajoute que la querelle entre la Bulgarie et la Roumanie est entrée dans une nouvelle phase et que le roi Ferdinand de Bulgarie sera puni pour manque de considération envers les désirs exprimés par la Russie.

Prise de Seres par les Grecs.

Belgrade, 9 juillet. — Les Grecs se sont emparés aujourd'hui de la ville de Seres occupée par les Bulgares. Cette ville est située à quarante-cinq milles au Nord-Est de Salonique. Le télégramme officiel qui apporte cette nouvelle, ajoute que la flotte grecque bombarde Kavala, ville de la mer Egée au pouvoir des Bulgares.

CUBA

Décès du Chef de Police.

La Havane, 9 juillet. — Le général Armando Riva, chef de la police nationale cubaine, est mort aujourd'hui des blessures reçues dans les circonstances que nous avons rapportées hier.

Le meurtrier, le général Asberl, gouverneur de la province de la Havane, et ses deux compagnons — le sénateur Vidal Morales et le député Arlas, sont en prison.

## ESPAGNE

Pluie de feu et de pierres.

Madrid, 9 juillet. — Des obus grammes de Valence arrivent qu'une pluie de feu à dévaler en cendres le village de Alcegar et les alentours.

Trois détonations terribles furent entendues à peu près en même temps et bien que le ciel fut clair, une violente tempête s'éleva sur les villages de Benavites et Cuartil, quelques milles plus loin, accompagnée d'une pluie de pierres dont les plus grandes pesaient deux livres.

L'assassinat de M. Garcia Jalon.

Madrid, 9 juillet. — Marie Louise Sanchez, fille du capitaine Sanchez, qui est en prison depuis mai dernier pour participation à l'assassinat perpétré par son père sur la personne de Don Garcia Jalon, de la meilleure société de Madrid, a fait une confession.

Elle a expliqué comment elle avait aidé son père à dépecer le corps de M. Jalon que son père avait tué avec un marteau.

La viande avariée cause 6 morts et 18 mourants.

Avila, 9 juillet. — De la viande de moutons malades d'anthrax ayant été mise en vente, elle provoqua des accidents mortels parmi les consommateurs qui tous sont malades; la plupart fort sérieusement; 6 personnes sont mortes et 18 mourants. La viande avait été déclarée bonne à la consommation par les vétérinaires de la municipalité de Flores, une commune près d'ici, où ces accidents ont eu lieu; tous les habitants sont au lit.

INCENDIE DE FORETS EN CALIFORNIE.

San Francisco, 9 juillet. — Le vent s'étant levé cette après-midi les flammes ont fait rage dans le Blythedale Canyon. Le jardin d'Allah, la propriété de Ralston Lovell White, estimée à \$1,000,000 était menacée de trois côtés par les flammes. Cette magnifique propriété semble destinée à devenir la proie du feu.

San Francisco, 9 juillet. — Les feux de forêt qui ont éclaté dans la région du Mont Tamalpais, se sont dirigés du côté de Mill Valley et le long du canyon Blythedale qui est très boisé, et aux abords duquel se trouvent de très belles propriétés enfouies sous les forêts de pins rouges.

Le fait que l'incendie fait rage dans les hautes forêts de pin rouge, rend la situation très inquiétante.

Jusqu'à présent le feu avait été circonscrit dans la région boisée de Chapparel et de Laurel.

C'est dans le canyon Blythedale que commença le train du Mt. Tamalpais, dont la voie maintenant encombrée par la chute des arbres, ne peut plus servir au transport des gens destinés à combattre l'incendie.

Jusqu'à présent on ne signale aucun accident de personne.

CINQ EMBARCATIONS DE TRUITES PAR LE FEU.

Louisville, Ky., 9 juillet. — Cinq petits bateaux du gouvernement ont été détruits par le feu; ils se rendaient à Henderson, Ky., pour effectuer un travail à l'usine No. 48; l'accident est arrivé en face de la ville, sur l'Ohio, la nuit dernière. Trois hommes ont été blessés; les pertes matérielles sont estimées à \$30,000.

On pense que des étincelles parties d'un steamer auront provoqué l'incendie.

PROTESTATION JAPONAISE.

Denver, Colo., 9 juillet. — Une députation de Japonais a prévenu les autorités municipales de la ville, qu'elle allait faire appel auprès de l'Ambassadeur du Japon, à Washington, afin d'obtenir l'annulation de l'ordre publié par Otto Thumms, interdisant aux Japonais de se baigner sur les plages des parents de la ville.

L'ordre de Thumms interdit également aux nègres l'accès de ces plages.

## Nouvelles de St-Bernard

Démision du président de la Bourse aux bestiaux.

Aug. J. Claverie qui pendant 3 ans a été président de la bourse aux bestiaux, a donné sa démission de président et de membre. Il a été, à l'unanimité, élu membre honoraire à vie. M. Claverie compte s'occuper tout spécialement du commerce de la boucherie.

NEWELLES TELEGRAPHIQUES.

Elkins, W. Va., 9 juillet. — Les intérêts Davis et Elkins ont transféré à la West Virginia Pulp and Paper Company, 10,000 de forêt vierge située dans les monts Gauley, W. Va. Le valeur de cette transaction est de \$750,000.

Wurzberg, Allemagne. — L'aviateur allemand, Lendner, ainsi qu'un passager français, se sont tués pendant une fête, en faisant une chute de soixante pieds de hauteur.

Mexico — Francisco de la Barra a donné sa démission de ministre des affaires étrangères.

New York — On annonce les fiançailles de Mlle Katherine Force, sœur de la veuve du Colonel Astor, avec M. Henri Har-nickell, un boursier de New York.

Washington — L'Atlantic Fruit Company de New York a déposé une plainte de 1,793,865 contre la république du Nicaragua, en rupture de contrat et en indemnité pour les dommages faits aux plantations pendant les dernières révolutions.

LES TAILLEUSES EN FRANCE.

On peut dire que la Française est née pour habiller ses semblables. Il n'y a pas moins, en effet, de 720,000 ouvrières occupées journalièrement d'un bout à l'autre du pays, à couper et à coudre des robes, et leur nombre a crû de plus de 100,000 unités de 1900 à 1912. Sur 26 de nos compatriotes du sexe faible, il y a une couturière et on compte plus de trois couturières pour un boulanger et presque deux pour un employé de chemins de fer.

UN MALADE INTERESSANT.

Anthony von A. Winans, Jr., que l'on dit être d'une famille très riche de New York, a été transporté, hier soir de l'Hôtel De Soto, à l'Hôpital de la Charité.

M. Winans était, depuis plusieurs années, un pensionnaire de l'hôtel, et s'occupait de la vente de propriétés foncières. Les médecins ne peuvent encore se prononcer sur sa maladie. Il est, dit-on très sérieusement malade.

DEJA HABILÉ POUR L'HIVER.

George Lacey, ancien forçat, n'a pu expliquer à la police, hier, pourquoi il portait deux paires de pantalons, lorsque le thermomètre marquait un degré de chaleur à l'ombre des arbres. Après avoir été inscrit comme vagabond, au poste de police du 5me precinct, l'on trouva dans ses poches une chaîne en or, quatre paires de chaussettes, et trois paires de bretelles.

INCENDIE.

Un incendie s'est déclaré hier matin sur une galerie de la résidence de Pascal Marchesa, au No. 2722 rue Perdido. Une domestique avait abandonné un fourneau allumé sur le plancher, qui a pris feu. Il y a eu pour \$25 de dommages.

IMPRUDENCE D'ENFANT.

William Gaines, homme de couleur, travaillant hier dans la cale du vapeur "Comus", a été mortellement blessé à la tête par la chute d'un ballot de papier.

BLESSURE MORTELLE.

William Gaines, homme de couleur, travaillant hier dans la cale du vapeur "Comus", a été mortellement blessé à la tête par la chute d'un ballot de papier.

## LA VILLE D'INDEPENDENCE DETRuite PAR LE FEU.

La reconstruction de la ville commence — La banque est gardée contre la foule.

Independence, Lne., 9 juillet. — La reconstruction d'Independence est commencée. Des cendres encore fumantes de l'ancienne petite ville va renaitre une cité nouvelle.

Le chaos d'hier, a pris fin, et les habitants remplis de courage, ne songent plus qu'à l'avenir.

Deux personnes de la ville ont tenu une place marquée pendant les incidents qui ont marqué la ruine de cette localité. Ce sont: Mlle Verna Calmes, l'héroïque employée du téléphone, et P. E. Dolhonde, le caissier de la banque "Merchants and Farmers".

Mlle Calmes est restée à son poste jusqu'à ce que le chef opérateur de Hammond lui ait ordonné de partir. Cinq minutes de plus et elle était victime des flammes. Quand elle a quitté son bureau l'effort qu'elle venait d'accomplir était tel, qu'elle s'est trouvée mal.

P. E. Dolhonde, caissier de la banque, a contribué à donner une touche dramatique aux événements de la journée d'hier. Il a dû protéger le coffre-fort de la banque, revolver au poing, contre une bande d'Italiens qui voulaient à tout prix avoir l'argent qu'ils avaient en dépôt.

Ils ont menacé de prendre la banque d'assaut, de faire sauter le coffre, et autres procédés d'intimidation. Dolhonde sachant l'argent en sûreté dans le coffre les a menacés de tuer le premier qui s'avancerait.

Les pertes dépasseront \$200,000 couvertes seulement par \$30,000.

VIOLENTE TEMPETE DANS L'ILLINOIS.

Aurora, Ill., 9 juillet. — 4 personnes tuées, plusieurs blessés, quantité de maisons incendiées, et le service de l'éclairage interrompu dans plusieurs villes; tel est le bilan de la tempête qui a ravagé une partie de l'Illinois.

Une des victimes, David Frazier, de Geneva, a été tué par la chute d'un fil électrique; une autre, R. Wallenberg, fermier, écrasé par une charrette renversée par la tempête. La foudre a électrocuté les deux autres.

A Elgin les dommages occasionnés à la propriété s'élevaient à \$100,000.

RALSTON F. GREEN PLAIDE NON COUPABLE.

Ralston F. Green, caissier du service des égouts et des eaux, arrêté jeudi sous l'accusation d'avoir détourné environ \$2,600, a comparu devant le juge Alex O'Donnell, mercredi, et a plaidé non coupable.

Aucune démarche n'a été faite jusqu'à présent pour envoyer l'affaire devant une cour supérieure. Le district attorney Lutzenberg n'a pas encore reçu le rapport des vérificateurs des livres.

BLESSURE MORTELLE.

William Gaines, homme de couleur, travaillant hier dans la cale du vapeur "Comus", a été mortellement blessé à la tête par la chute d'un ballot de papier.

IMPRUDENCE D'ENFANT.

Trouvant que de la poudre empoisonnée pour les fourmis, avait un goût sucré, Carry Krupp, âgée de 6 ans, s'en est régalée, merced après-midi. La prompt administration d'un antidote lui sauva la vie.

La direction de l'Abeille ne reculant devant aucun sacrifice quand il s'agit de plaire à la colonie française et à ses lecteurs, nous avons le plaisir d'annoncer que nous publierons le lundi 14 juillet, un numéro spécial, qui donnera tous les détails de la fête ainsi que l'histoire de cette grande journée.